

Une stratégie à affiner

Une économie «plus robuste, résiliente et durable»: voilà ce que promet l'étude stratégique de la Troisième Révolution Industrielle pilotée par Jeremy Rifkin et initiée par le Ministère de l'Economie en collaboration avec la Chambre de Commerce et IMS Luxembourg. Pourtant, l'économiste de la Fondation IDEA a.s.b.l. Rachida Hennani voit dans le dernier chapitre de l'étude stratégique des lacunes et des imprécisions concernant les potentiels bénéfiques économiques.

«L'évaluation des retombées potentielles doit être plus fine afin de distinguer les apports propres de la Troisième Révolution Industrielle (TIR) et les impacts des stratégies mises en œuvre avant la TIR. Par exemple, la réduction des coûts énergétiques pourrait tout aussi bien résulter des stratégies européennes 20-20-20 ou de l'«Energy Roadmap 2050», qui trouvent déjà des échos au niveau luxembourgeois avec notamment la «Klimabank» et la promotion de l'électromobilité.

De plus, les barrières à l'efficacité énergétique (manque de personnel qualifié, prix faible des énergies fossiles...) constituent d'importantes limites au scénario d'innovation et peuvent être très contraignantes pour le Luxembourg.

Il existe aussi des barrières technologiques identifiées par divers experts, comme la question de la conservation de l'énergie qui sera créée. L'absence de réponses à ces limites s'accompagne d'une considéra-



tion selon laquelle le scénario TIR apparaît comme une vision stratégique d'une économie à long terme et non comme une stratégie pleine et entière, censée éclairer la trajectoire vers ce long terme.

Le scénario d'innovation de la TIR fait aussi abstraction des questions d'inégalités: le risque de fracture sociale avec la mise en place d'un Internet des objets, l'intégration des populations les plus vulnérables par des plans de formations spécifiques, l'accès aux énergies renouvelables, la possibilité de produire sa propre énergie en faveur, en particulier, des plus défavorisés sont autant d'éléments qui ne sont pas abordés. La TIR est un ensemble de «best practices» qui doit s'adapter à tous.

En revanche, l'étude apporte quelques avancées dont la plus significative reste sa capacité à réunir autour de la table différentes institutions et entreprises avec des visions et des horizons très variés pour les amener à réfléchir à un avenir commun.

Il est à présent du ressort des responsables politiques d'intégrer, lors du suivi de l'étude, les problèmes soulevés notamment en termes de répartition des revenus, d'autres formes d'inégalités, d'accès aux énergies durables et de la substitution des énergies. Il faut aujourd'hui que les politiques s'interrogent sur la manière d'impliquer l'ensemble des strates sociales dans le suivi de la stratégie TIR, en intégrant les stratégies et initiatives ciblant avant tout les segments les plus vulnérables. C'est aux politiciens de prendre en compte ces limites et d'y remédier dans la mise en application.»

➔ www.fondation-idea.lu

«La TIR est un ensemble de «best practices» qui doit s'adapter à tous»

RACHIDA HENNANI
Économiste à la Fondation
IDEA a.s.b.l.